



L'art ultime de la transparence

Entretien avec Eric Joray



Les baies minimales

qui défient l'espace et le temps

Les baies vitrées conçues et fabriquées par la société suisse Vitrocsa défient l'imagination. Avec un clair de jour dépassant 95%, ces produits offrent actuellement la luminosité la plus élevée sur le marché. Inventé voici vingt cinq ans, le procédé repose sur un principe parfaitement vérifié dans la réalité : contrairement à la conception classique des baies qui implique un châssis métallique encadrant le verre, Vitrocsa considère le double ou triple vitrage suffisamment rigide pour faire office de châssis et de baie. Un simple habillage métallique du chant suffit alors à titre de finition. Ainsi les baies et fenêtres Vitrocsa arborent une esthétique stupéfiante.



Ce principe suppose néanmoins que soit remplie une condition indispensable : l'usinage et l'assemblage des profilés aluminium doivent atteindre une précision horlogère, de même que la mise en œuvre sur les chantiers, qui doit respecter des tolérances très strictes. Les baies Vitrocsa permettent de concevoir des surfaces de baies vitrées coulissantes jusqu'à 18 mètres carrés. L'isolation thermique de ces baies est tout aussi étonnante : de par la très faible masse métallique utilisée, l'effet de conduction est réduit à minima, tandis que l'excellente inertie des immenses vitrages contribue fortement aux faibles consommations d'énergie. L'esthétique des baies et fenêtres Vitrocsa est proprement surréaliste : il est possible d'encastrer l'ensemble des châssis dans la maçonnerie et, qui plus est, de réaliser des seuils invisibles où l'ouvrant coulissant entraîne un profilé qui recouvre le rail inférieur.

Conçu et développé par Eric Joray en 1992, le système de baies minimales Vitrocsa rencontre un succès croissant auprès des plus grands designers et architectes du monde. Vitrocsa exporte à présent sa technologie dans le monde entier, et ses produits équipent des immeubles et villas de grand standing sur les cinq continents.

Véranda Magazine : Eric Joray, comment avez-vous eu l'idée de créer ce concept ?

Eric Joray : Par la conjonction de deux expériences professionnelles successives ! Micro-mécanicien de formation, j'ai commencé ma carrière dans l'horlogerie suisse où j'ai travaillé sur des mécanismes de haute précision. J'ai continué par la culture des orchidées qui est restée ma passion, où j'ai dû concevoir des serres en aluminium et vitrages.



V.M. : Quel rapport entre l'horlogerie et les serres ?

É.J. : Eh bien, comme la culture des orchidées n'était guère lucrative, je me suis souvenu de mon premier métier de micro-mécanicien et je me suis intéressé aux serres et ensuite aux menuiseries des bâtiments. Sur le plan esthétique, j'ai toujours trouvé les châssis vitrés d'avant 1980 très disgracieux à cause de leur épaisseur qui gaspillait beaucoup de lumière. J'ai donc commencé à étudier un système de vitrage où ce châssis serait réduit à son minimum jusqu'à disparaître quasiment en intégralité. Mes recherches m'ont conduit à imaginer une solution qui semblait assez extravagante à l'époque : supprimer totalement l'encadrement métallique, en partant du principe que le double ou le triple vitrage était suffisamment rigide pour s'en dispenser !

V.M. : L'idée semble en effet bizarre ! Et ensuite ?

É.J. : Du principe à la réalité, la route fut longue... Grâce à mon expérience en mécanique de précision, j'ai pu mettre au point les premiers systèmes fonctionnels qui allaient donner naissance à la gamme Vitrocsa.

V.M. : Comment vos produits ont-ils été accueillis au démarrage par les architectes et le monde de la construction ?

E.J. : *Beaucoup étaient sceptiques au départ, mais j'ai réussi à les convaincre de la fiabilité de mon système. Ils étaient certes étonnés par les caractéristiques esthétiques de nos baies et la finesse des montants verticaux – pas plus de 18 millimètres – mais doutaient de la robustesse dans le temps et craignaient des difficultés de mise en œuvre sur les chantiers. En fait, le système Vitrocsa est si simple, avec si peu de pièces métalliques, qu'il présente finalement moins de difficultés. Léonard de Vinci décrivait la simplicité comme la sophistication ultime. C'est exactement cela : nos systèmes sont tellement évolués qu'ils en paraissent très simples. C'est le principe du "less is more" (le moins c'est le plus) appliqué à l'architecture contemporaine. Moins il y a de composants, plus c'est rationnel, fonctionnel, efficace, fiable et économique... et peut-être aussi plus beau. Néanmoins, je dois insister sur un point essentiel : la mise en œuvre sur le chantier doit malgré tout respecter des contraintes très strictes, mais sans complications particulières.*

V.M. : On dit que ne proposez aucun service après-vente. Est-ce exact ?

E.J. : *En effet, nous sommes tellement convaincus par la fiabilité de nos produits, qu'ils n'ont besoin d'aucun entretien spécifique. Nous avons conçu des roulements et des glissières très faciles d'accès pour faciliter le nettoyage périodique et aucune autre opération n'est nécessaire ! Nous avons posé des centaines de milliers de mètres carrés de vitrages depuis vingt cinq ans, et aucune anomalie n'a été signalée. Je dois dire que nous apportons une rigueur extrême à l'usinage de toutes nos pièces mécaniques, qui doivent être parfaites avant de pouvoir équiper nos baies minimales.*

V.M. : Vous avez ensuite développé plusieurs gammes de produits. Pourquoi cette diversification ?

E.J. : *Tout simplement pour répondre aux attentes des architectes et des concepteurs ! Par exemple, Jean Nouvel, qui vient de construire le musée du Louvre d'Abu Dhabi, nous a demandé des seuils invisibles et nous les avons réalisés. De son côté, Norman Foster souhaitait des baies totalement ouvrantes et ce sont nos collaborateurs Vanessa Buffat et Jean-Marc Détraz qui ont apporté la solution technique avec le système Turnable corner, lequel connaît d'ailleurs un engouement incroyable. Nous disposons donc aujourd'hui d'un catalogue complet avec tous les types d'ouvrants possible, y compris les portes pivotantes, les fenêtres à guillotine, les ouvrants cintrés et les baies d'angle sans montant intermédiaire. De quoi équiper toutes les fenêtres du monde à venir !*

V.M. : Vos produits sont souvent copiés. Qu'en pensez-vous ?

E.J. : *Je dirai qu'il faut toujours préférer l'original à la copie, ainsi on est certain de ne pas se tromper et de choisir le meilleur !*



